



1. Identification du ou des organisateurs

Identification de l'organisateur 1

Nom : **Dupray** Prénom: **Arnaud** Titre: Dr. (Economiste)

Université: Centre d'Etude et de Recherche sur les Qualifications (Céreq) et chercheur associé : Aix-Marseille univ, CNRS, Lest

Ville : Marseille Pays: France E-mail : dupray@cereq.fr

Identification de l'organisateur 2

Nom : **Caro** Prénom: **Patrice** Titre: Pr. (Géographe)

Université: Université de Caen Normandie Laboratoire : ESO Centre associé Céreq

Ville : Caen Pays: France E-mail : patrice.caro@unicaen.fr

2. Titre de la session spéciale

Titre : ***L'empreinte du territoire dans l'accès à la formation et à l'emploi***

3. Mots clés (4 max)

Territoire – mobilité – formation - emploi

4. Appel à communication (450 mots max)

Tout au long des parcours de formation et des trajectoires professionnelles, les choix des individus comportent une dimension spatiale essentielle faite de sédentarité et de mobilité (Caro, 2006). Le territoire est un espace géographique où se déploient des inégalités de distribution de ressources de formation et d'emploi. Ces dernières peuvent structurer le territoire, qui recèle à la fois des conditions favorables et des freins pour se former, trouver un emploi, s'épanouir dans son parcours professionnel. Or, l'accessibilité de la formation et des emplois est source d'inégalité (différence vécue comme une injustice Brunet et al 1992, Lévy et Lussault, 2003). La mobilité spatiale tout au long des parcours d'emploi et de formation est plus ou moins contrainte selon les caractéristiques individuelles et elle mérite d'être questionnée à différentes échelles dans cette session (quartier, bassin d'emploi, intercommunalité, aire urbaine, métropole, région).

Parmi les facteurs influençant la mobilité spatiale, l'ancrage territorial des individus est susceptible d'exercer une force de rétention ou de rappel vers le territoire d'origine jouant à l'encontre de stratégies de mobilité qui voudraient s'affranchir de ses limites. Cet ancrage se construit différemment en fonction de facteurs biographiques (racines familiales notamment...), de l'abondance des relations sociales tissées, de l'étroitesse du périmètre

géographique dans lequel celles-ci opèrent, et la possession d'un capital d'autochtonie plus ou moins développé (ou un capital social local, Quentin *et al.*, 2010).

D'autres facteurs tiennent à la métropolisation, impactant la concentration des emplois et la localisation de l'appareil de formation (Dherbécourt et Le Hir, 2016, Sourd 2016, Reynard *et al.*, 2015). Ainsi, la concentration spatiale de l'offre de formation introduit virtuellement des inégalités en matière de poursuite d'études, de réussite et d'insertion professionnelle. La mobilité spatiale, suivant en cela la théorie du marché concurrentiel, est pensée par certains comme le moyen de concilier les décalages spatiaux entre une offre de travail disponible et des emplois à pourvoir (Eymeoud et Wasmer, 2016). Pour autant, on peut imaginer que le territoire soit aussi le socle de l'organisation d'un « espace mobilité » tel un pôle de mobilité régional (Culié *et al.*, 2009). Dans une telle configuration, les employeurs d'une zone donnée tentent de construire des liens pour favoriser des transferts de personnel et créer les conditions d'évolutions de carrière se déployant localement.

Qu'elles analysent les choix des familles, les décisions des employeurs, ou l'organisation du territoire via des dispositifs et des mécanismes de coordination-coopération entre acteurs, les contributions retenues dans cette session interrogeront la place du territoire dans l'accès à la formation, à l'emploi ou dans leur rapprochement.

Références :

Brunet R., Ferras R., Thery H. (1992) *Les Mots de la géographie, dictionnaire critique*. Coll. Dynamiques du territoire, 470p.

Caro P. (2006) « La dimension spatiale des systèmes formation emploi », *l'Espace Géographique*, 35 (3), 223-240.

Culié, J.-D., Defélix, C., & Retour, D. (2009). Vers une gestion territoriale des parcours ? Emergence des dispositifs, évolution des représentations. *Education Permanente*, N°181, 23 à 33.

Dherbécourt C., Le Hir B. (2016) « Dynamique et inégalités territoriales », France Stratégie.

Eymeoud J-B., Wasmer E. (2016) *Vers une société de mobilité – les jeunes, l'emploi et le logement ?* Les Presses de SciencePo.

Quentin D., Janiak A., Wasmer E. (2010) « Local social capital and geographical mobility », *Journal of Urban Economics*, 68 (2), p. 191-204.

Levy J. et Lussault M. (2003), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris : Belin.

Reynard R., Vialette P., Gass C. (2015) « Trente ans de mutation fonctionnelle de l'emploi dans les territoires », *Insee Premières* n°1538.

Sourd C. (2016) « Arrivées d'emploi et de résidents – un enjeu pour les territoires », *Insee Premières* n°1622.